

Communiqué de presse du 10 août 2007

Mieux vaut être français, bien portant et riche que tsigane roumain, pauvre et malade.

Des tsiganes roumains ont vécu pendant plusieurs mois dans des conditions de vie indignes, dans la plus grande indifférence des institutions de notre ville. Leur campement n'a pas bénéficié d'eau et n'a fait l'objet d'aucun ramassage d'ordures ménagères jusqu'à la mi-juillet.

Après avoir été expulsés successivement de divers sites, ils sont aujourd'hui dans l'obligation de quitter le territoire national.

Aussi, même si l'union européenne a prévu la libre circulation des biens et des personnes, les citoyens les plus pauvres, comme les tsiganes, sont exclus des accords.

Parmi les personnes amenées à quitter la France dans moins d'un mois, un certain nombre est atteint de pathologies graves, nécessitant des traitements et des suivis spécialisés ainsi qu'une surveillance particulière.

En effet, trois enfants sont en cours de traitement contre la tuberculose, un jeune de 21 ans souffre de graves brûlures, des adultes sont atteints d'hépatites virales et de d'autres maladies chroniques importantes.

Leur départ, avant le 1^{er} septembre, entraîne l'interruption de leurs traitements et donc des conséquences dramatiques d'un point de vue médical. Les services de santé de la Roumanie ne disposent pas d'une prise en charge suffisante, pour soigner convenablement ces patients.

Nous attirons l'attention des autorités préfectorales sur les conséquences, d'une reconduite à la frontière de ces malades qui ne semble pas digne de notre République.

Contact :

Docteur Jean Claude GUIRAUD (CCPS) 06 75 71 91 35

Docteur Geneviève MOLINA (Médecins du Monde) 05 61 63 78 78